

„ D'après des observations bien constatées,
 „ les tremblemens de terre ne surviennent
 „ jamais à l'improviste dans ce pays ; ils
 „ s'annoncent toujours par une vibration
 „ singulière de l'air ; & comme les secousses
 „ ne se succèdent que par intervalles, les
 „ habitans ont tout le tems nécessaire pour
 „ se sauver (a). Pour se mettre à l'abri de
 „ tout événement, ils ont construit les
 „ villes d'une manière qui est parfaitement
 „ bien entendue ; les rues en sont larges ;
 „ & lors même que les édifices tombent
 „ des deux côtés, il reste au milieu un

(a) J'ai appris par des témoignages irrécusables, recueillis sur les lieux, que la veille du tremblement de terre qui renversa en 1763 la ville de Comorre en Hongrie, les chiens avoient hurlé extraordinairement, que les cris des oyes, des coqs, &c. n'avoient pas discontinué. Ce qui me rappelloit les signes qui précédoient, selon Virgile, les éruptions du mont Etna.

Georg. L. I. *Obscænique canes, importunaque volucres
 Signa dabant ; quoties cyclopum effervere in agros
 Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam,
 Flammæque globos, liquefactaque volvere saxa.*

En 1772 il y eut à Lisbonne, une très-forte secousse de tremblement de terre (mais bien inférieure à celle de 1755), précédée, disent les gazettes du tems, des hurlemens des chiens & du chant pitoyable des coqs (Voyez la gazette de Bruxelles 4 Mai 1772, suppl.). Ce pressentiment des animaux ne doit pas seulement s'attribuer à une plus grande sensibilité des organes, mais encore à la hauteur des monffettes, qui n'atteint souvent que les sens des animaux, & ne parvient pas jusqu'à ceux de l'homme, comme l'on voit dans la Grotte-du-chien, &c. &c.